

CHAPITRE VI

STYLE ET COMPOSITION.

I. — Notions préparatoires.

230. Le verbe *écrire* a deux sens. Il signifie :

- 1° Tracer des lettres et des mots sur le papier.
- 2° Exprimer sa pensée à l'aide de mots et de phrases.

231. L'art de tracer des lettres et des mots sur le papier constitue l'*écriture*.

232. L'art d'écrire les mots selon les règles de la grammaire constitue l'*orthographe*.

233. L'art d'exprimer sa pensée à l'aide de mots et de phrases constitue le *style*.

Exercices d'invention et de réflexion.

Copiez les questions suivantes et répondez-y.

86. UNE MAISON.

Avec quels matériaux bâtit-on les maisons? — Quelles sont les différentes parties dont se compose une maison? — A quoi sert la cuisine? — A quoi sert la salle à manger? — Où passe-t-on la nuit? — A quoi servent les cheminées? — Où la cave est-elle située? — Où est le grenier? — De quoi la couverture d'une maison est-elle faite? — Avec quoi fabrique-t-on les tuiles*? — D'où proviennent les ardoises? — A quoi servent les lucarnes? — Où sont placés les soupiraux? — Comment appelle-t-on la partie de la maison qui est au niveau du sol? — Qu'est-ce que le plafond d'un appartement? — Qu'est-ce que le plancher d'un appartement?

87. LES ARBRES.

De quelles parties un arbre est-il composé? — Les arbres vivent-ils comme les animaux? — A quoi servent les feuilles? — A quoi servent les racines? — Les fleurs viennent-elles avant les fruits? — Qu'est-ce qu'un arbre fruitier? — Qu'est-ce qu'un arbre à bois de construction ou de chauffage? — Un arbre de cette dernière espèce a-t-il aussi des fruits?

230. Combien le verbe *écrire* a-t-il de sens et quels sont-ils? | 232. Qu'est-ce que l'orthographe?
231. Qu'est-ce que l'écriture? | 233. Qu'est-ce que le style?

II. — De l'écriture.

234. On doit chercher à acquérir une bonne écriture.

L'élève qui a des cahiers bien tenus et bien écrits se plaint à son travail et fait de rapides progrès.

235. Pour bien écrire, il suffit de bien tenir sa plume et d'écrire lentement.

Exercices d'invention et de réflexion:

Copiez les questions suivantes et répondez-y.

88. LES ANIMAUX DOMESTIQUES.

Quels sont les principaux animaux domestiques? — Où loge-t-on les chevaux? — Où loge-t-on les bœufs et les vaches? — Où loge-t-on les brebis? — Où loge-t-on la volaille? — Où loge-t-on les abeilles? — A quoi servent les chevaux? — Quels produits les vaches fournissent-elles à la fermière? — Quels produits fournissent les brebis? — Quels produits fournissent les volailles? — Quels produits fournissent les abeilles? — Avec quoi nourrit-on les chevaux? — Avec quoi nourrit-on les bœufs et les vaches? — Avec quoi nourrit-on la volaille.

Même exercice.

89. LES TRAVAUX DE LA CAMPAGNE.

Avec quoi laboure-t-on? — Quelles sont les différentes parties d'une charrue? — A quoi sert une bêche? — A quoi sert un hoyau? — A quoi sert un rateau? — A quoi sert une herse? — A quoi sert un fléau? — A quoi sert un crible? — A quoi sert un van? — A quoi sert une baratte? — A quoi sert un hache-paille. — A quoi sert un tarare?

Même exercice.

90. L'ÉCLAIRAGE.

Quels sont les différents moyens que l'on a de s'éclairer? — Avec quoi fait-on les chandelles? — Avec quoi fait-on les bougies*? — Avec quoi est faite la mèche des chandelles et des bougies? — Que brûle-t-on dans les lampes? — D'où provient l'huile* à brûler? — Qu'est-ce que le pétrole*, et d'où provient-il? — Avec quoi les villes sont-elles éclairées? — Avec quoi fabrique-t-on le gaz d'éclairage? — En quoi consistent les allumettes chimiques? — A quoi servent les allumettes chimiques? — Qu'est-ce que battre le briquet? — D'où provient l'amadou*?

234. Qu'arrive-t-il lorsque les cahiers | 235. Que faut-il faire pour bien
sont bien tenus? | écrire?

III. — De l'orthographe.

236. On doit chercher à écrire sans faire de fautes d'orthographe.

Une page écrite sans fautes d'orthographe dénote un élève qui a fait de bonnes études.

Avec une bonne écriture et une bonne orthographe, on peut écrire ses lettres, tenir ses comptes, rédiger des actes, gérer une ferme, entrer dans une maison de commerce.

237. Pour connaître l'orthographe, il suffit d'un peu de bonne volonté, d'attention et de persévérance.

Exercices d'invention et de réflexion.

91. LES MEUBLES.

Copiez les questions suivantes et répondez-y.

Quels sont les principaux meubles d'une maison? — A quoi sert une armoire? — A quoi sert une table? — A quoi sert une chaise? — A quoi sert un lit? — A quoi servent les pincettes? — A quoi sert la pelle à feu? — A quoi servent les chenets, autrefois *chiennets*? — Pourquoi les avait-on appelés *chiennets*? — A quoi sert la crémaille? — A quoi sert la poêle? — A quoi sert le poêle? — A quoi sert le grill? — A quoi sert la râpe? — A quoi sert le pétrin? — A quoi sert la bibliothèque? — A quoi sert le billot? — A quoi sert le seau? — Qu'est-ce qu'une chaise? — Qu'est-ce qu'un banc? — Qu'est-ce qu'un buffet? — Qu'est-ce qu'une pendule? — Qu'indique la petite aiguille? — Qu'indique la grande aiguille?

Même exercice.

92. LES VÊTEMENTS ET LES CHAUSSURES.

Quels sont les principaux vêtements? — Avec quoi fait-on les chemises? — Avec quoi fait-on la toile? — Qu'appelle-t-on linge? — Quels vêtements sont faits en coton? — Quels vêtements sont en laine? — A quoi sert un manteau? — En quoi consistent les fourrures? — Quelle est l'origine des étoffes de soie? — Avec quoi les boutons sont-ils faits? — Avec quoi se préserve-t-on les jambes du froid? — Citez les différentes sortes de chaussures? — Avec quoi sont faits les souliers? — Comment obtient-on le cuir? — Avec quoi sont faits les chapeaux?

236. Qu'indique la connaissance de l'orthographe?

A quoi servent une bonne écriture et une bonne orthographe?

237. Que faut-il faire pour connaître l'orthographe?

IV. — Du style.

238. On doit chercher à acquérir *un bon style*, c'est-à-dire une manière de s'exprimer facile, correcte, élégante.

239. On ne peut y parvenir que si l'on est pour soi un critique* sévère; en d'autres termes, si l'on ne laisse sortir de sa plume aucun mot, aucune expression qui ne soit admise dans la langue française.

Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage;
Polissez-le sans cesse et le repolissez;
Ajoutez quelquefois et souvent effacez.

BOILEAU*, *Art poétique*.

Exercices d'invention et de réflexion.

93. LA PATRIE.

Copiez les questions suivantes et répondez-y.

Qu'est-ce que la patrie? — Que devons-nous faire quand la patrie est attaquée? — Que devons-nous être prêts à sacrifier pour la patrie? — Que pensez-vous de ceux qui risquent leur vie pour leur patrie? — Quels sont nos devoirs envers le gouvernement de notre patrie? — Devons-nous payer l'impôt? — Avons-nous à murmurer d'être soldats? — Qu'est-ce qu'un citoyen? — Quels sont les devoirs du citoyen en temps de paix? — Devons-nous chercher à nous instruire le plus possible? — Quels sont les avantages qu'une nation retire de l'instruction? — Quels sont les devoirs de ceux qui gouvernent? — Quels sont les devoirs du soldat? — Quels sont les devoirs des juges?

Même exercice.

94. LA FAMILLE.

Quels sont les membres qui composent la famille? — Quels sont les sentiments des parents envers leurs enfants? — Quels doivent être les sentiments des enfants envers leurs parents? — Les enfants doivent-ils obéir à leurs parents? — Doivent-ils les respecter? — Quelle doit être la conduite des enfants lorsque leurs parents deviennent vieux et ne peuvent plus travailler? — Quels sont les devoirs des frères et sœurs les uns envers les autres? — Quels sont les devoirs de l'aîné de la famille? — Comment les autres doivent-ils considérer l'aîné de la famille? — L'union dans les familles n'est-elle pas le plus précieux des biens? — Pourquoi?

238. Comment acquiert-on un bon style? | 239. Citez le précepte de Boileau.

DEVOIRS DE RÉDACTION.

(Sujets donnés dans les examens du Certificat d'études.)

1. La lecture. — Quel est le livre dont vous préférez la lecture? — Vous donnerez les raisons de votre préférence. — Vous terminerez par des réflexions sur l'agrément et l'utilité de la lecture.

2. Les quatre saisons. — Dites ce qui caractérise les quatre saisons, et quels travaux agricoles on exécute pendant chacune d'elles.

3. Les plantes utiles. — Qu'entend-on par plantes alimentaires, textiles, oléagineuses, médicinales? Donnez-en des exemples, citez des produits qu'elles fournissent.

4. Humanité. — Une pauvre femme du village a été malade: — Raconter ce qu'ont fait pour la soulager les personnes bienfaitantes de la commune; — dire qu'elle est enfin guérie et comment elle montre sa reconnaissance.

5. Description. — Chaque élève fera la description de sa commune entière ou de ce qu'il en connaît. On pourra prendre la forme d'une lettre familière.

6. Récit. — Les candidats raconteront (sans en reproduire le texte, mais en leur propre style) le passage de leur livre de Lecture courante qui les a le plus intéressés; ils diront les motifs de leur préférence.

7. Ayez de l'ordre. — Votre jeune frère se fait souvent punir à l'école à cause de son manque d'ordre; vous lui écrivez à ce sujet, et vous lui dites pourquoi il est bon de prendre de bonne heure des habitudes d'ordre.

8. Amour filial. — Pourquoi aimez-vous vos parents? Entre autres raisons que vous pourrez faire valoir, vous indiquerez ce que vous leur devez: 1° pour les soins qu'ils vous ont donnés dans votre première enfance; 2° pour les sacrifices qu'ils s'imposent encore aujourd'hui afin de vous donner une éducation convenable; 3° pour les services qu'ils ne manqueront certainement pas de vous rendre encore plus tard.

9. A un oncle. — Un jeune homme dont le père est cultivateur dans une commune rurale, a reçu de son oncle, commerçant dans une grande ville, une lettre par laquelle celui-ci lui demande s'il a choisi une profession et s'il ne voudrait pas venir dans sa maison pour apprendre le commerce. — Le jeune homme répond à son oncle et lui fait connaître le parti qu'il s'est disposé à prendre et les motifs de cette détermination. (Chaque élève est libre de choisir l'agriculture ou le commerce.)

10. A un père. — Un enfant écrit à son père pour lui demander de lui permettre de rester encore un an à l'école afin de compléter ses études primaires. — Il raconte, en le regrettant vivement, que, pendant ses premières années de séjour à l'école, il n'a pas bien employé son temps. Aujourd'hui, il sent combien il est important d'être instruit et a un grand chagrin de savoir si peu de chose. — Il promet, s'il reste à l'école, d'être cité l'année suivante parmi les élèves les plus laborieux.

CHAPITRE VII
DU PRONOM.

I. — Revision.

240. Définition. On appelle pronom tout mot qui tient la place d'un nom.

Ainsi au lieu de dire : *Étienne* ne lit pas, *Étienne* ne travaille pas, *Étienne* joue toujours, — on dit : *Étienne* ne lit pas, il ne travaille pas, il joue toujours.

Le mot *il*, qui tient la place de *Étienne*, est un pronom.

241. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms relatifs, et les pronoms indéfinis.

PRONOMS PERSONNELS.

242. On appelle pronoms personnels ceux qui indiquent plus particulièrement la *personne* (1), c'est-à-dire le rôle que l'on joue dans le discours.

243. La première personne est le rôle de celui qui parle : *je* pense, *nous* pensons;

La deuxième personne est le rôle de celui à qui l'on parle : *tu* penses, *vous* pensez;

La troisième personne est le rôle de celui de qui l'on parle : *il* pense, *elles* pensent.

244. Les pronoms personnels sont :

Première personne : Je, me, moi, nous.

Deuxième personne : Tu, te, toi, vous.

Troisième personne : Il, elle, ils, elles, eux; le, la, les, lui, leur; se, soi (2); en, y.

245. Règle des pronoms personnels. Les pronoms personnels *il, elle, ils, elles, eux, le, la, les* doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place. Ainsi, en parlant de *la tête*, dites : *elle* me fait mal. *Elle*, parce que *tête* est du féminin singulier.

En parlant de plusieurs *jardins*, dites : ils sont beaux. *Ils*, parce que *jardins* est du masculin pluriel.

246. Le, la, les, sont tantôt articles et tantôt pronoms.

Le, la, les, sont articles quand ils sont placés devant un nom.

Ex. : *Le* soleil, *la* lune, *les* étoiles.

Le, la, les sont pronoms quand ils accompagnent un verbe. Ils sont mis alors pour *lui, elle, eux, elles*.

Ex. : Je *le* connais, c'est-à-dire, je connais *lui*.

Je *la* connais, c'est-à-dire, je connais *elle*.

Écoutez-*le* (avec un trait d'union), c'est-à-dire, écoutez *lui*.

(1) Le mot *personne* vient du latin *persona*, qui voulait dire *masque de théâtre, personnage, rôle, acteur*. — (2) *Se, soi,* sont souvent appelés *réfléchis*.

247. **Me, te, nous, vous, se**, ont deux significations différentes. Tantôt ils sont mis pour *moi, toi, nous, vous, lui* ou *eux*.

Ex. : Le maître *me* regarde, c'est-à-dire, regarde *moi*.
Le maître *te* regarde, c'est-à-dire, regarde *toi*.

Tantôt ils sont mis pour *à moi, à toi, à nous, à vous, à lui, à eux*.

Ex. : Le maître *me* parle, c'est-à-dire, parle *à moi*.
Le maître *te* parle, c'est-à-dire, parle *à toi*.

248. **Lui, leur**, signifient *à lui, à elle, à eux, à elles*.

Ex. : Je *leur* dirai, c'est-à-dire, je dirai *à eux, à elles*.

249. **En**, signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela*. Ainsi, en parlant du vin, on dira : j'en bois, c'est-à-dire, je bois *de cela*.

250. **Y** signifie *à lui, à elle, à eux, à elles, à cela*. Ex. : Je connais ces orphelines, je m'y intéresse, c'est-à-dire, je m'intéresse *à elles*.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

251. On appelle pronoms démonstratifs ceux qui tiennent la place d'un nom en y ajoutant une idée d'indication.

Ex. : Ce livre est *celui* que je préfère.

252. Les pronoms démonstratifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Celui.	Ce.	Ceux.	Celles.
Celui-ci.	Ceci.	Ceux-ci.	Celles-ci.
Celui-là.	Cela.	Ceux-là.	Celles-là.

253. *Celui-ci, celle-ci, ceci, ceux-ci, celles-ci*, désignent les personnes ou les choses les plus rapprochées.

Celui-là, celle-là, cela, ceux-là, celles-là, désignent les personnes ou les choses les plus éloignées.

254. Il ne faut pas confondre *ce*, adjectif démonstratif, avec *ce* pronom démonstratif.

Ce, adjectif démonstratif, précède toujours un nom. Ex. : *Ce* moulin, *ce* village.

Ce, pronom démonstratif, ne précède jamais immédiatement un nom. Ex. : *Ce* qui me plaît, c'est l'étude.

255. **Ce et se**. Il ne faut pas non plus confondre *ce*, adjectif ou pronom démonstratif, avec *se*, pronom personnel.

Ce, adjectif ou pronom démonstratif, s'écrit avec un *c* et sert à montrer. Ex. : *Ce* moulin que vous apercevez. Voilà *ce* qui me chagrine.

Se, pronom personnel, s'écrit avec un *s*, et signifie *soi, lui, elle, eux, elles, à soi, à lui, à elle, à eux, à elles*.

Ex. : Il *se* flatte, c'est-à-dire, il flatte *lui*.

Ils *se* nuisent, c'est-à-dire, ils nuisent *à eux*.

PRONOMS POSSESSIFS.

256. On appelle pronoms possessifs ceux qui tiennent la place d'un nom en y ajoutant une idée de possession.

Ex. : Ce champ est le *mien*; cette maison est la *tienne*.

257. Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Le mien.	La mienne.	Les miens.	Les miennes.
Le tien.	La tienne.	Les tiens.	Les tiennes.
Le sien.	La sienne.	Les siens.	Les siennes.
Le nôtre.	La nôtre.	Les nôtres.	Les nôtres.
Le vôtre.	La vôtre.	Les vôtres.	Les vôtres.
Le leur.	La leur.	Les leurs.	Les leurs.

258. Première remarque. Les adjectifs possessifs accompagnent toujours un nom : *notre* maison, *votre* livre, *leurs* jardins. Les pronoms possessifs n'accompagnent jamais un nom; de plus, ils sont précédés de l'article : Ce cheval est *le mien*.

259. Deuxième remarque. Les pronoms possessifs *le nôtre, le vôtre*, s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'*ô* : Ce jardin est *le nôtre*, cette maison est *la vôtre*. Les adjectifs possessifs *notre, votre* ne prennent pas d'accent circonflexe : *Votre* jardin, *votre* maison.

PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS.

260. On appelle pronoms relatifs ou conjonctifs ceux qui servent à *lier* une partie de phrase à un nom ou à un pronom qui précède, et que l'on nomme **antécédent**.

Ex. : Dieu *qui* a créé le monde.

Les livres *que* j'étudie.

Celui *dont* je parle.

Dieu est l'antécédent de *qui*; livres est l'antécédent de *que*; celui est l'antécédent de *dont*.

261. Les pronoms relatifs sont : **qui, que, quoi, dont**, des deux genres et des deux nombres, et lequel qui prend les formes suivantes :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Lequel.	Laquelle.	Lesquels.	Lesquelles.
Duquel.	De laquelle.	Desquels.	Desquelles.
Auquel.	A laquelle.	Auxquels.	Auxquelles.

262. Règle des pronoms relatifs. Tout pronom relatif s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son antécédent.

C'est *moi* qui ai parlé.
C'est *toi* qui as parlé.
C'est *lui* qui a parlé.
C'est *nous* qui avons parlé.
C'est *vous* qui avez parlé.
Ce sont *eux* qui ont parlé.

Dans : c'est *moi* qui ai parlé, qui est au *singulier* et à la *première* personne, parce que son antécédent *moi* est du *singulier* et de la *première* personne.

Il en est de même dans les autres exemples.

263. Remarque. Un certain nombre de pronoms relatifs ser-

vent à interroger; on les appelle alors pronoms *interrogatifs*. Dans ce cas, ils n'ont point d'antécédent.

Ex : *Qui* cherchez-vous ?

Duquel de ces deux hommes parlez-vous ?

PRONOMS INDÉFINIS.

264. On appelle pronoms *indéfinis* ceux qui ne représentent que vaguement les personnes ou les choses.

Ex. : *On* frappe à la porte; *quelqu'un* vous appelle.

265. Il y a des pronoms indéfinis qu'on écrit toujours de la même manière. Ce sont :

Autrui, on, personne, quiconque, plusieurs, rien.

266. Il y a des pronoms indéfinis qui varient avec le nom qu'ils représentent. Ce sont :

MASCULIN.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Aucun.	Aucuns.
Certain.	Certains.
Chacun.	
L'un.	Les uns.
L'autre.	Les autres.
L'un l'autre.	Les uns les autres.
Nul.	
Quelqu'un.	Quelques-uns.
Tel.	Tels.
Tout.	Tous.

FÉMININ.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
Aucune.	Aucunes.
Certaine.	Certaines.
Chacune.	
L'une.	Les unes.
L'autre.	Les autres.
L'une l'autre.	Les unes les autres.
Nulle.	
Quelqu'une.	Quelques-unes.
Telle.	Telles.
Toute.	Toutes.

267-268. **Remarques. I.** *Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout*, sont tantôt *adjectifs* indéfinis, tantôt *pronoms* indéfinis.

Ils sont *adjectifs* indéfinis quand ils accompagnent un nom. Ex. : *Aucun* homme ; *toute* la terre. Ils sont *pronoms* indéfinis quand ils n'accompagnent pas un nom. Ex. : *Tout* ce qui brille n'est pas or.

II. *Autrui, on, personne, quiconque, rien, quelqu'un* sont considérés par quelques grammairiens comme des substantifs *abstrait*s ou *indéfinis*.

94 bis. Étude de la proposition. (Progr. de 1882.)

Complétez les phrases suivantes par une proposition subordonnée.

On rentre certains arbustes dans la serre | *afin qu'*... — On doit travailler | *pendant qu'*... — Nous faisons la guerre aux insectes | *parce qu'*... — On voyage beaucoup plus qu'autrefois | *parce que*... — On coupe les blés | *lorsqu'*... — L'homme laborieux travaille | *pendant que*... — Vous ferez des progrès dans vos études | *si*... — La salle de classe doit être bien aérée | *afin que*... — Il ne faut pas manger de fruits verts | *parce qu'*... — Cet enfant ne fait point de progrès en classe | *parce qu'il*... — Tu ne joueras que | *quand*...

II. — *Leur*, pronom personnel; — *leur*, adjectif possessif; — *le leur*, pronom possessif.

269. Il ne faut pas confondre *leur*, pronom personnel, avec *leur*, adjectif possessif.

270. *Leur*, pronom personnel, signifie à *eux*, à *elles*; il accompagne toujours un verbe et ne prend jamais d's.

Ex. : J'écris à mes fils, je *leur* conseille de travailler, c'est-à-dire, je conseille à *eux*.

271. *Leur*, adjectif possessif, *le leur*, pronom possessif, marquent la **possession** et prennent un **s** au pluriel.

Ex. : J'aime les enfants, *leurs* jeux m'intéressent.

Voici mes livres, vos amis ont-ils apporté *les leurs* ?

Exercice 95.

Appliquez la règle et indiquez la nature du mot *leur*.

Les hommes, (*même*) les plus parfaits, ont (*leur*) défauts. — Traitez vos domestiques avec douceur et donnez- (*leur*) tout ce qui (*leur*) est nécessaire. — Le jardinier est venu voir mes parents et (*leur*) a expliqué la taille des arbres fruitiers. — Ces bois sont magnifiques ; (*leur*) allées offrent un splendide coup d'œil. — Mes frères m'ont exposé (*leur*) projets ; je (*leur*) ai dit nettement que je ne les approuvais pas et que je préférerais les miens aux (*leur*). — Quand nous aurons battu nos ennemis, nous (*leur*) reprendrons les parties de notre territoire dont ils s'étaient emparés. — Nous avons nos imperfections, pourquoi ne souffririons-nous pas que les autres eussent aussi les (*leur*) ? — Toutes les roses ont (*leur*) épines : si nous les (*leur*) enlevions, peut-être perdraient-elles quelque chose de (*leur*) grâces. — Vous irez trouver vos supérieurs et vous (*leur*) exposerez les motifs de votre conduite. — Qui n'a pas quelquefois contemplé les abeilles, et qui n'a pas admiré (*leur*) immenses travaux ?

95 bis. **Sens des mots.** (Progr. de 1882.) — A quels êtres peut-on attribuer les actions suivantes : Frétiller. — Grincer. — Tinter. — Bruire. — Serpenter. — Tournoyer. — Osciller. — Vaciller. — Rebondir. — Palpiter. — Claquer. — Chavirer. — S'infiltrer. — Se cabrer.

269. Que remarque-t-on sur le mot *leur* ?

270. Que signifie *leur*, pronom personnel ; comment le reconnaît-on et comment l'écrit-on ?

271. Que savez-vous sur *leur* et *le leur* possessifs ?

III. — Emploi des pronoms personnels.

272. Les pronoms *lui, elle, eux, elles, leur*, employés comme compléments indirects, c'est-à-dire précédés d'une préposition, ne peuvent représenter que des personnes.

Ex. : Honorez votre mère, car c'est d'elle que vous avez reçu les premières notions de vertu et de justice.

273. Toutes les fois qu'il s'agit d'animaux ou de choses, on emploie **en, y**.

Ex. : Ce cheval est vicieux, n'en approchez pas.
Plus on étudie la nature, plus on y découvre de beautés.

REMARQUE. — *En, y* se disent également bien des personnes. Ex. : Parlez-moi de votre père ; il y a longtemps que je n'en ai eu des nouvelles.

Exercice 96.

Employez le pronom convenable. *Ecrivez* : Depuis qu'il a visité Rome, il en parle sans cesse.

Depuis qu'il a visité Rome, il parle sans cesse (*en, d'elle*). — Nous ferons crépir le mur et nous établirons des espaliers (*contre lui, y*). — J'aime tant mon père que je souffrirais la mort pour (*lui, ce père*). — Étant passés devant le musée, nous ne pûmes résister à notre désir d'entrer (*y, dans lui*). — Prenez mon bras et appuyez-vous (*y, sur lui*). — Les avarés chérissent tant (*leur*) richesses qu'ils pensent (*à elle, y*) constamment. — J'ai revu avec plaisir le général Brune*, car j'avais autrefois servi sous (*lui, ce général*). — On élèvera un piédestal et on placera (*sur lui, y*), la statue de Vercingétorix*. — Nos troupes se sont emparées du village et se sont retranchées (*dans lui, y*). — Les chasseurs ont d'abord reconnu la forêt, puis ils ont chassé (*y, dans elle*) plusieurs semaines. — Nous avons vu les contrebandiers* rôder autour de la maison pendant que nous étions cachés (*dans elle, y*). — Gustave Wasa* fut le libérateur de la Suède, qui se montre toujours fière (*en, de lui*). — Il vous faut étudier la chimie* ; sans (*elle, cette science*) on ne peut pas avoir l'intelligence du moindre phénomène naturel. — Quand on est loin de sa patrie, on pense toujours (*y, à elle*).

272. Que représentent les pronoms *lui, elle, eux, elles, leur*, employés comme compléments indirects ?

273. Quand ces mêmes pronoms doivent-ils être remplacés par *en, y* ?

IV. — Emploi des pronoms personnels. (Suite.)

274. Les pronoms personnels et les pronoms relatifs ne peuvent représenter qu'un nom déterminé, c'est-à-dire précédé de l'article *le, la, les*, ou d'un adjectif déterminatif, tel que *ce, ces, mon, ton, son, un, une*.

Ex. : J'ai demandé sa grâce, elle m'a été accordée.

Il a une soif qu'il ne peut apaiser.

275. Mais si le nom n'est pas précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif, comme dans les expressions *demandeur grâce, avoir soif, faire peur, répondre avec politesse*, etc., on ne saurait employer ces mêmes pronoms. On ne peut donc pas dire :

J'ai demandé grâce, elle m'a été accordée.

Il a soif et il ne peut l'apaiser.

276. Pour rendre ces phrases correctes, il faut déterminer le nom au moyen de l'article ou d'un adjectif déterminatif, ou changer les termes de la phrase.

Ex. : J'ai demandé sa grâce, elle m'a été accordée, ou j'ai demandé grâce et ma demande a été accueillie.

Exercice 97.

Appliquez aux phrases suivantes les règles qui précèdent. *Ecrivez* : Quand l'enfant demande sincèrement son pardon à ses parents, il est sûr de l'obtenir.

Quand l'enfant (*demandeur sincèrement pardon*) à ses parents, il est sûr de ... obtenir. — On voit une foule de gens (*demandeur conseil*) et ne pas vouloir ... suivre. — Quoique les convalescents de la fièvre typhoïde* croient (*avoir grand besoin*) de manger, ils ne doivent pas ... satisfaire sans précaution. — Mon correspondant me (*faire réponse*) et elle est telle que je ... désirais. — Quand on (*avoir peur*), tous les raisonnements du monde ne peuvent ... guérir. — Aristote* qui (*avoir envie*) de connaître la cause des marées* ne put jamais ... satisfaire. — Tout le monde (*porter intérêt*) à cette orpheline et ... n'était pas mal placé. — On achète à ce petit colporteur (*par charité*) et on ne peut ... faire à quelqu'un qui ... mérite mieux. — Le Régent* (*avoir confiance*) dans Dubois*, quoique celui-ci n'eût rien fait pour ... mériter.

274, 275. Que savez-vous sur l'emploi des pronoms personnels et des pronoms relatifs ?

276. Comment rend-on ces phrases correctes ?

V. — Accord de *le, la, les*.

277. Quand le pronom personnel *le, la, les*, représente un substantif précédé de l'article, il s'accorde avec ce substantif en genre et en nombre.

Ex. : Êtes-vous l'Italienne que nous attendons? — Je la suis.

Êtes-vous les avocats qui plaideront? — Nous les sommes.

Êtes-vous la protectrice de cette école? — Je la suis.

278. Quand le pronom personnel *le* représente un adjectif, ou un substantif qui n'est pas précédé de l'article, il reste invariable.

Ex. : Êtes-vous Italienne? — Je le suis.

Messieurs, êtes-vous avocats? — Nous le sommes.

Madame, êtes-vous protectrice de cette école? — Je le suis.

Exercice 98.

Remplacez les points par *le, la* ou *les*.

Messieurs, êtes-vous les auteurs du livre? — Nous ... sommes.
— Madame, êtes-vous maîtresse de piano? Je ... suis. — Quant à être esclaves, jamais nous ne ... serons. — Êtes-vous les dames patronesses de cette œuvre? Nous ne ... sommes pas. — Êtes-vous la personne à qui l'on a promis une place? Je ... suis. — Êtes-vous les voyageurs que l'on attend? Nous ... sommes. — Êtes-vous partisans de l'esclavage? Nous ne ... fûmes jamais. — Venise* ne fut-elle pas autrefois la reine de l'Adriatique*? Elle ... fut.

99. Même exercice.

Messieurs, êtes-vous inventeurs brevetés? Nous ... sommes. — Mesdemoiselles, êtes-vous les filles du maire? Nous ... sommes. — Mesdames, êtes-vous françaises? Nous ... sommes. — Mes amis, n'êtes-vous pas écoliers? Nous ... sommes. — Mes amis, n'êtes-vous pas les écoliers à qui les prix ont été décernés? Nous ... sommes. — Êtes-vous membres de l'Institut*? Nous ne ... sommes pas. — Êtes-vous les membres du barreau* de cette ville? Nous ... sommes. — Dites-nous si nous sommes toujours amis comme par le passé? Nous ne ... sommes plus.

277. Dans quel cas le pronom *le, la, les* s'accorde-t-il? | 278. Dans quel cas le pronom *le* demeure-t-il invariable?

VI. — Emploi de *soi*.

279. Le pronom *soi* représentant le sujet de la proposition, se dit des personnes et des choses.

280. Lorsqu'il s'agit des personnes, le pronom *soi* ne s'emploie le plus souvent qu'après les expressions vagues *on, chacun, nul, personne, quiconque, rien, etc.*, ou après un infinitif.

Ex. : On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Ne penser qu'à soi, c'est le propre de l'égoïste.

281. Lorsqu'il s'agit des choses, on emploie *soi* indifféremment avec les expressions vagues comme avec les expressions définies.

Ex. : Rien n'est parfait en soi.

La vertu est aimable en soi.

La paresse traîne après soi un cortège de maux.

Exercice 100.

Remplacez les points par le pronom convenable.

Nul n'est prophète chez ... (*lui, soi*). — Le crime traîne toujours après ... certaines bassesses dont on est bien aise de dérober le spectacle au public. — Dès qu'il aperçut son ami, il courut au devant de ... — Quiconque n'aime que ... est indigne de vivre. — Être trop mécontent de ... est une faiblesse; en être trop content est une sottise. — Idoménée revenant à ... verse un torrent de larmes. — Chacun est indulgent pour ... et sévère pour les autres. — Il n'est personne qui ne pense du bien de ... et du mal d'autrui. — Un proverbe dit que le charbonnier doit être maître chez ... — Savez-vous à quelle heure votre ami rentre chez ...? — Pour avoir le véritable repos, il faut être en paix avec ... et avec son prochain. — On est si partial* et si aveugle envers ... que l'on blâme avec impertinence dans les autres des choses que l'on pratique journellement.

100 bis. Sens des mots. (Progr. de 1882.) — Comment appelle-t-on : La grosse tour qui domine un château-fort? — La tour des hôtels de ville du moyen âge? — La tour qui domine une église? — La toiture en demi-sphère d'un grand édifice? — Un petit clocher à jour qui surmonte un dôme?

101. Phrases à analyser. — On doit rarement parler de soi. — On peut toujours trouver plus malheureux que soi. — Quiconque rapporte tout à soi n'a pas beaucoup d'amis.

280. Dans quel cas emploie-t-on *soi*, représentant les personnes? | 281. Dans quel cas emploie-t-on *soi*, quand il s'agit des choses?